

# PARTENAIRE

LE MOUVEMENT ATD QUART MONDE EN BELGIQUE ET DANS LE MONDE



**04 | DONNER,  
C'EST S'ENGAGER**

**06 | UNE JOURNÉE  
POUR SE MOBILISER  
DANS LE MONDE  
ENTIER**

**10 | LES MÊMES  
DROITS  
POUR TOUS ?**



# ÉDITO

## LE 17 OCTOBRE ENTRE DEUX ÉLECTIONS : LE REFUS DE LA PAUVROPHOBIE

À Bruxelles, des associations de lutte contre la pauvreté l'ont illustré de maints exemples à l'occasion du 17 octobre 2018 : on taille aux pauvres des habits de profiteurs et de fraudeurs, et on les contrôle toujours plus.

À Namur, des citoyens se sont rassemblés devant le Parlement wallon sous les slogans « la réduction des inégalités doit s'imposer, la violence par l'appauvrissement doit cesser ».

À La Louvière, des militants du Mouvement et d'autres citoyens ont proclamé avec force que la misère est violation des droits humains. Ils ont interpellé notre démocratie qui se revendique des droits fondamentaux. Le Bourgmestre de la ville participait à la cérémonie et a souhaité que les associations restent un aiguillon, exigeant des autorités une politique plus inclusive.

À Quaregnon, la cérémonie qui mélangeait discours, témoignages et concerts s'est clôturée à l'hôtel de ville et le droit à la culture formait le fil rouge du programme.

Plusieurs centaines de personnes se sont rassemblées à Gand, Bruges ou Louvain. Partout dans le monde, avec des accents différents, chaque rassemblement du refus de la misère a souligné qu'éradiquer la misère exige le respect de l'égalité de chacun quelle que soit son origine sociale, de fortune ou de toute autre situation.

Comment transformer ces moments forts en avancées durables au lendemain des élections communales et à la veille de celles du printemps ?

L'enjeu est de taille. Nous refusons une société plus portée à investir dans les prisons et les contrôles que dans les écoles et l'accompagnement de ses membres les plus faibles. Nous refusons une société qui les maintient dans la survie et la peur.

Au-delà des questions de manque de logement, d'éducation, ou de non accès au travail, le plus intolérable, c'est de ne compter pour personne. C'est de se voir réduit à un rôle d'assisté. C'est quand votre avis n'est jamais pris au sérieux et n'a aucun poids. Alors, les plus pauvres restent soumis aux programmes que les possédants leur imposent, mais ils ne participent pas au projet d'une société qui définit ses objectifs sans eux.

Nous demandons qu'ils soient considérés comme des citoyens à part entière. Leur expérience et leur réflexion sont indispensables pour bâtir une société juste, solidaire et plus humaine. À défaut, des dynasties de nantis continueront à imposer leurs critères tandis que les pauvres risqueront de le rester de génération en génération.

Voulons-nous ce type de société ?

*Georges de Kerchove*

**ATD Quart Monde** (Agir Tous pour la Dignité)  
Av. V. Jacobs, 12 - 1040 Bruxelles  
Tél 02/650.08.70  
contact@atd-quartmonde.be  
www.atd-quartmonde.be

*ATD Quart Monde est membre de l'Association pour une Éthique dans les Récoltes de Fonds (AERF) et adhère à sa charte.*

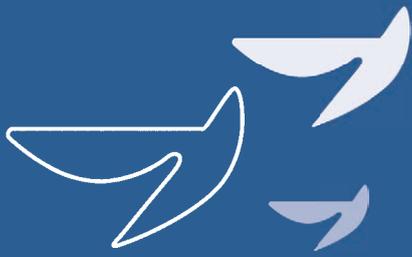
**IBAN BE99 0000 7453 3685**  
**BIC BPOTBEB1**

Les dons, dont le montant annuel atteint 40€, donnent droit à une attestation fiscale.

Avec le soutien de  
la Fédération Wallonie-Bruxelles.



© Crédits photographiques sauf mention contraire  
ATD Quart Monde - p. 6 : Luttés Solidarités Travail  
p. 7 : Armoedeknelt.be



## LA COULEUR D'UN ENGAGEMENT

*La pauvreté est exclusion, et la culture ne fait pas exception dans le panel des droits fondamentaux auxquels n'ont pas accès les plus démunis. Rose-Marie Noë, alliée du Mouvement, voit l'ouverture à l'art comme moyen de rencontrer et fortifier la vie dans un quotidien meurtri par la précarité. Le contact avec une œuvre ébranle, permet de s'égarer et de découvrir un chemin nouveau : celui qui mène à la créativité, à l'affirmation de soi, et à la dignité jusque-là bafouée.*

### **Comment es-tu devenue alliée du Mouvement ?**

Tout commence avec ma grand-mère maternelle. Elle était d'une famille très pauvre. Un peu comme dans Zola : le papa buvait beaucoup, il y avait peu à manger... C'était la misère. Par son travail et sa lutte quotidienne, elle a développé une fierté et une dignité que j'ai retrouvées dans le livre de Nelly Schenker<sup>1</sup>. Les qualités de Nelly sont aussi celles de ma grand-mère : une forme d'intelligence et de réactivité unique dont les pauvres font preuve quand ils sont acculés. Ma mère – bien qu'ayant vécu plus confortablement – a ainsi hérité d'une attention particulière aux personnes en situation de pauvreté, et elle me l'a transmise. Elle m'a inculqué la façon d'aider sans humilier, la discrétion que cela implique. Plus tard, j'ai rencontré André Modave<sup>2</sup>, qui m'a introduite aux Universités populaires<sup>3</sup>. Dans un second temps, Jean Tonglet, alors délégué national du Mouvement, m'a



proposé d'aller voir des familles vivant en caravane à Perwez.

### **Aujourd'hui, tu t'engages à ATD Quart Monde à travers des actions culturelles. Le terme « culture » peut être entendu de nombreuses façons. Que signifie-t-il pour toi ?**

La culture, c'est tout ce qu'on a ensemencé en toi et qui a grandi, pour que tu puisses, à l'âge adulte, devenir un être humain « complet », capable de se situer dans l'histoire et l'humanité. Dans le domaine de l'art, qui dit culture dit beauté. Il faut avoir la chance d'être mis en contact avec elle. Or, les familles les plus démunies n'ont pas cette chance. Dans les actions menées avec le Mouvement, la culture est spécifiquement une ouverture à l'art pour les familles, sous forme de contemplation, mais aussi de création.

### **En quoi la culture peut-elle aider les personnes en situation de pauvreté ?**

En leur donnant accès à cette part de beauté et de grandeur que chacun a en

soi. Il est très important de pouvoir accéder aux valeurs spirituelles (au sens large) véhiculées par l'art. L'ouverture à l'art permet ainsi à tous de réaliser qu'ils en sont les dépositaires, qu'ils peuvent aussi être créateurs, et plus largement qu'ils sont appelés à s'exprimer et donner leur opinion. Selon cette approche, la culture est un droit fondamental – on pourrait dire un droit de naissance –, car son contact permet à tous de se découvrir et de se construire comme être humain, et donc comme citoyen.

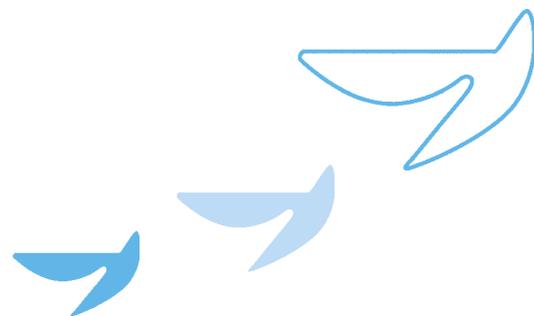
*Interview réalisée par  
Gilles Clamar*

1. Schenker, Nelly, *Une longue, longue attente*, Paris, Éditions Quart Monde, 2018.

2. Fondateur du Mouvement en Belgique.

3. Les Universités populaires Quart Monde sont des lieux de dialogue et de formation réciproque entre des adultes vivant en grande pauvreté et d'autres citoyens qui s'engagent à leurs côtés.

# DONNER, C'EST S'ENGAGER



***Dans le milieu associatif, la fin de l'année est traditionnellement consacrée à la récolte de fonds. Nous profitons de l'occasion pour faire un état des lieux de nos actions et de ce que les dons apportent ou pourraient apporter ensemble à nos projets.***

## Bibliothèque de rue

La bibliothèque de rue consiste à introduire le livre, l'art et d'autres outils d'accès au savoir, notamment informatiques, auprès des enfants de milieux défavorisés et de leurs familles. Cette activité est accessible à tous, car se déroulant sur leur lieu de vie : à l'air libre, dans un square, sur une place, un marché, sur le palier d'un escalier, au pied des arbres, sous un lampadaire ou dans des endroits isolés en campagne.

**Grâce à votre soutien**, nous organisons cinq bibliothèques de rue à travers le pays une fois par semaine. En moyenne, 20 enfants participent à chaque séance. Au-delà de ce moment d'apprentissage, c'est aussi pour eux l'occasion de créer du lien social.

**Faire un don** annuel permettrait de remplacer nos livres trop abîmés, d'en

acquérir d'autres et d'acheter des jeux de société. Nous pourrions aussi financer plus de trajets pour les bénévoles qui organisent cette activité, investir dans des formations d'animateur et donc mieux soutenir notre équipe.

## Les Universités populaires Quart Monde

Petit rappel : les Universités populaires Quart Monde sont des lieux de dialogue et de formation réciproque entre des adultes vivant en grande pauvreté et d'autres citoyens qui s'engagent à leurs côtés. Les Universités populaires Quart Monde abordent des sujets très variés, souvent en dialogue avec des invités extérieurs. Par exemple : le droit de vivre en famille, l'accès au logement, le travail, les enfants, le beau, l'art, l'internet, l'Europe...

**Grâce à votre soutien**, nous avons eu, pour l'année académique 2017-2018, les ressources suffisantes pour réaliser six Universités populaires avec une soixantaine de personnes par séance, dont la majorité issues de l'extrême pauvreté.

À leurs côtés, nous avons réfléchi, débattu et proposé des pistes sur quatre thèmes : le handicap, l'école, le logement et le sans-abrisme.

**Faire un don** annuel permettrait d'organiser des Universités populaires dans de meilleures conditions, agrandir notre équipe pour avoir des sessions mieux soutenues, davantage de temps pour trouver des interlocuteurs intéressants, mieux porter les conclusions de chaque débat ; bref, réaliser des Universités populaires de meilleure qualité et qui ont plus d'impact.

## Sensibilisation

**Grâce à votre soutien**, notre équipe est maintenant renforcée par un professionnel de la communication. Cela nous permet d'informer nos publics plus efficacement sur les conditions de survie et les aspirations de ceux qui sont soumis à la pauvreté. Soucieux de faire entendre la voix des plus pauvres dans le débat public, nous développons plus d'actions de sensibilisation avec une efficacité accrue.

Parmi nos manifestations, nous avons notamment organisé l'action « **On ne laisse personne derrière** », en partenariat avec différentes associations, durant les 20 km de Bruxelles<sup>1</sup>.

Autre événement annuel capital : **le 17 octobre, Journée mondiale de lutte contre la pauvreté et du refus de la misère**. Nous avons participé activement à la mise en place d'actions autour de cette journée. À Bruxelles, par exemple, nous étions une des quatre organisations coordinatrices autour d'un programme engagé qui a mobilisé plus de cinquante associations et lieux culturels<sup>2,3</sup>.

**Faire un don** annuel permettrait d'organiser plus de campagnes efficaces pour promouvoir la nécessité de combattre





la misère aux cotés de ceux qui la vivent pour la détruire durablement.

## Formation

Une des particularités d'ATD Quart Monde est ses co-formations par « croisement des savoirs et des pratiques ». Qu'est-ce que le croisement des savoirs ? C'est une dynamique permettant de créer les conditions pour que le savoir issu de l'expérience de vie des personnes qui connaissent la pauvreté puisse dialoguer avec les savoirs

scientifiques et professionnels. Ces différents savoirs produisent une connaissance et des méthodes d'actions plus complètes et inclusives. Ce type d'atelier s'inscrit dans des domaines très divers : santé, travail social, éducation, sciences humaines et sociales, etc<sup>4</sup>.

Grâce à votre soutien, nous avons pu financer, en 2017, l'organisation de trois ateliers en croisement des savoirs. Faire un don annuel permettrait d'organiser plus d'ateliers et ainsi acquérir potentiellement plus de savoir au service de la lutte contre la misère.

Ces actions ne sont qu'une partie de ce que nous pouvons faire grâce au soutien que nous recevons. Chaque fois que nous recevons un don, c'est une ressource supplémentaire qui permet de réaliser des actions efficaces, de soutenir une équipe motivée et engagée, d'être mieux outillés pour réaliser nos objectifs ; bref, de mener le combat contre la misère. Oui, un don est souvent dérisoire s'il est isolé. Mais **si nous rassemblons nos ressources, nous avons le potentiel de contribuer à toutes ces actions et bâtir une société sans misère.**



## Comment nous soutenir ?

Pour nous permettre de soutenir toujours davantage notre combat, dans notre pays et à partir de celui-ci, nous avons besoin de votre générosité. Voici comment procéder.

- Un soutien financier peut être versé au compte :  
IBAN : **BE89 0000 7453 3685**  
(BBAN 000-0745336-85)  
BIC : **BPOTBEB1**  
avec mention « **DON** » .
- Un ordre permanent mensuel représente la formule idéale pour nous permettre de bâtir nos actions dans la durée<sup>5</sup>.
- Vous pouvez également faire un don en ligne<sup>6</sup>.

**Information importante** : Les dons dont le total annuel atteint ou dépasse **40 € pourront donner droit à une déduction fiscale.**

Vous pouvez aussi soutenir ATD Quart Monde par un legs<sup>7</sup>. Un legs est un don par testament qui sera effectif après le décès du donateur.

ATD Quart Monde Belgique ASBL est membre effectif et actif de l'Association pour une Éthique dans les Récoltes<sup>8</sup> de Fonds, c'est le premier dispositif complet et auto-régulateur des aspects éthiques de la récolte de fonds dans notre pays.

*Nicolas Descamps*

1. Retrouvez la vidéo de l'événement ici : [https://youtu.be/c8\\_MzTPpX24](https://youtu.be/c8_MzTPpX24)
2. Plus d'informations sur le site de l'événement : [www.1710.be](http://www.1710.be)
3. Retrouvez aussi notre vidéo sur la mobilisation bruxelloise sur notre page Facebook : <https://www.facebook.com/atd.belg/>
4. Pour une explication vidéo, ça se passe ici : <https://youtu.be/ZuEoGPs7AVI>
5. Remplissez le formulaire en ligne à remettre à votre banque : <http://atd-quartmonde.be/nous-soutenir/faire-un-don-regulier/>
6. <http://atd-quartmonde.be/nous-soutenir/faire-un-don-ponctuel-2/>
7. Plus d'informations sur les legs ici : <http://atd-quartmonde.be/nous-soutenir/faire-un-legs/>
8. Pour en savoir plus sur l'AERF : <http://vef-aerf.be/>

# UNE JOURNÉE POUR SE MOBILISER DANS LE MONDE ENTIER

## Namur

**Le 17 octobre dernier, Journée mondiale du refus de la misère, les membres du mouvement Lutttes Solidarités Travail<sup>1</sup> (LST), partenaire de longue date d'ATD Quart Monde, se sont rendus une fois de plus au Parlement de Wallonie pour interpeller les élus régionaux et livrer des témoignages de vie difficile et de lutte. À leurs côtés étaient venus plusieurs membres d'ATD Quart Monde de plusieurs groupes locaux wallons. Marcelle Ledieu, militante Quart Monde et LST de Charleroi, a témoigné devant les parlementaires.**

**Cela fait plus de quarante ans que tu milites au sein d'ATD Quart Monde, tu connais donc bien la Journée mondiale du refus de la misère. Pour toi, que signifie cette journée ?**

Elle sert à rassembler pas mal de gens. Mais... c'est pas le fait de « blablater » qui est important, c'est le fait d'être écouté ! « Blablater », tout le monde sait le faire, mais on a l'impression, depuis les années que ça dure, que... il n'y a pas grand chose qui change. Donc, on est mal écoutés. Ou mal compris.

**Tu étais à Paris en 1987 pour la première Journée mondiale du refus de la misère.**

**Pour toi, comment a évolué la lutte contre la pauvreté ?**

Il y a des choses qui ont avancé, qui ont changé mais... pas toujours dans le bon sens. C'est-à-dire qu'ils ont changé les phrases, qu'ils ont changé les mots, mais les conditions restent à peu près les mêmes.

**Aujourd'hui, par rapport à il y a 31 ans, la pauvreté n'est pas très différente ?**

Non, parfois c'est même pire ! Tu en vois de plus en plus parce que c'est toutes les « lois-attrape », toutes des lois « à spirale ». Parce que, quand tu veux aider ton prochain, tu te fais condamner. Ce qui n'existait pas avant ! Tu pouvais héberger qui tu voulais. On te faisait des reproches mais on t'en empêchait pas. Maintenant, si tu as le malheur d'héberger ton voisin ou ta famille parce qu'ils sont en galère, on te casse dans tes revenus, on te casse dans ton loyer, on te casse dans tout ! C'est à peu près les mêmes lois mais avec des autres phrases, c'est autrement interprété. Je me souviens, autour de 1985, au CPAS, il fallait des preuves de recherche d'emploi, il te fallait des cachets. Il t'en fallait cinq par semaine. Maintenant, ils ne font plus ça, mais ils te forcent quand même à faire d'autres choses : des articles

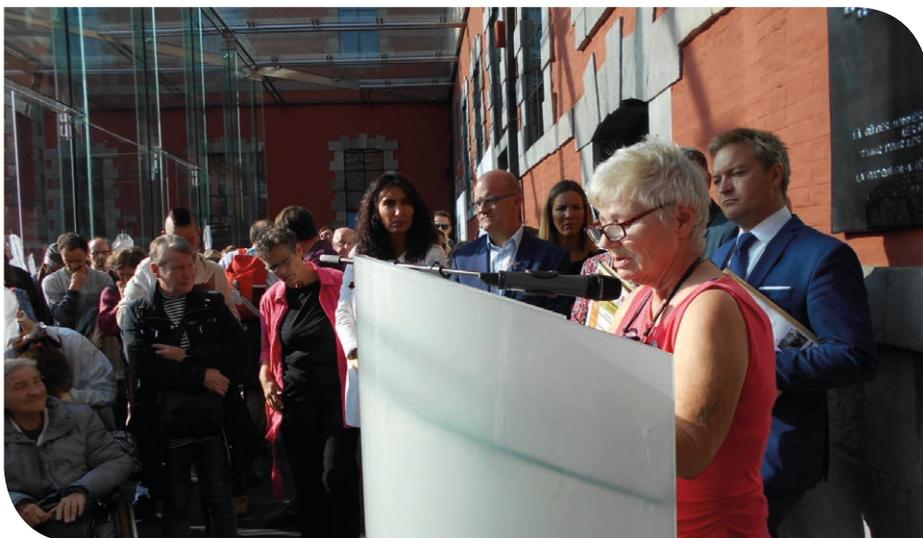
60, des certificats médicaux... C'est des trucs qui sont tournés autrement, c'est tout. Ça s'est modernisé, mais c'est tout.

**Justement, pourquoi crois-tu qu'il y a toujours autant de personnes sans travail aujourd'hui ?**

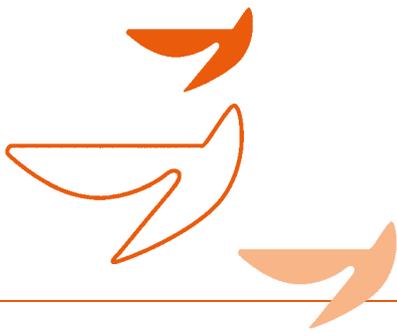
Il y a beaucoup de gens qui n'ont pas de travail parce que maintenant on veut faire travailler les plus âgés... et laisser les jeunes au chômage. Ça ne va pas non plus ! Les âgés, ils ont donné, ils ont travaillé quand même, toute leur vie. Ils arrivent à l'âge de la pension, quand ils y arrivent, et on leur demande de travailler deux ans de plus ! Et un jeune, eh bien il n'a pas de place, voilà. Il n'a « pas assez d'expérience » ou il n'a « pas de diplôme ».

**Ce 17 octobre, tu étais avec Lutttes Solidarités Travail à Namur, au Parlement de Wallonie. Comment ça s'est passé ?**

Ça s'est bien passé. Le Président du parlement (André Antoine) a dit que, cette année, on n'avait pas été « transparents »<sup>2</sup>, qu'il nous avait bien écoutés et qu'il allait faire en sorte de voir pour changer... Mais bon, changer quoi ? Ce sont toujours les mêmes lois, à part que les phrases changent. Pour moi, ce sont les mêmes lois. Tu dois aller au CPAS, tu dois te faire humilier. Je pense que c'est aller directement frapper qu'il faut faire. Pas à coup de poing, mais taper sur la table. J'étais là à la toute première Dalle du refus de la misère au Trocadéro (Paris, 1987) et on est encore occupés à se battre ! Qu'est-ce qu'il leur faut pour qu'ils comprennent ? Nous on parle français quand même !



1. Lutttes Solidarités Travail est un mouvement de lutte contre la pauvreté. Depuis plus de 40 ans, LST rassemble des personnes et des familles parmi les plus pauvres, et d'autres qui leur sont solidaires. LST est aujourd'hui présent à Namur, Andenne, Ciney-Marche, en Hainaut et à Tubize.
2. L'année dernière, LST avait organisé sa mobilisation autour du slogan « on nous rend transparents ».



## Ailleurs en Belgique

### Ougrée

Autour des murs des usines Arcelor Mittal à Ougrée (Liège), le 17 octobre, le groupe de la bibliothèque de rue a organisé un parcours relais de l'espoir intitulé « Au cœur de ces murs, un peuple et un quartier debout ». Ce rassemblement avait pour but de faire surgir l'expression des habitants d'Ougrée – jeunes et moins jeunes, y compris les personnes vivant dans l'extrême pauvreté – autour de leurs résistances, leurs combats et leurs rêves pour leur quartier.

### Tournai

Le 7 octobre, à Tournai, le Collectif de lutte contre la pauvreté de Tournai a organisé la deuxième édition de leur rassemblement artistique et politique « La Pauvreté sous les bombes ». Le Collectif a invité plusieurs artistes de rue à venir peindre au pied du Beffroi et a aussi voulu interpeller les candidats tournaisiens aux élections communales en leur posant la question suivante : « Que comptez-vous faire pour lutter contre la pauvreté ? ».

### Louvain

Plus de 700 personnes ont marché de la Bondgenotenlaan jusqu'à la Grand Place pour rappeler les difficultés liées à la vie dans la pauvreté, « même à Louvain » (« armoede knelt... ook in Leuven »). La mobilisation était organisée par le Leuvens Collectief Tegen Armoede, dont ATD Vierde Wereld Vlaanderen est membre.



Tournai



Leuven



Etats-Unis  
Nouvelle Orléans

**New Orleans**



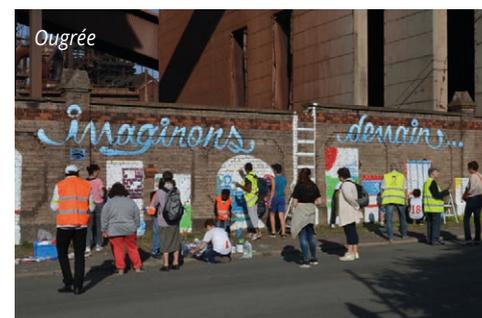
El Alto - Bolivie



Cuzco - Peru



Koumenke - Cameroun



Ougrée

## Dans le monde

### Cameroun

Dans le village de Koumenke, une visite a été organisée pour se rendre compte de la situation d'extrême pauvreté que vit la population locale. Plusieurs jeunes ont pu exprimer les difficultés qu'ils rencontrent dans la vie et qui les maintiennent dans la

pauvreté, comme la non-scolarisation et le nonaccès à des soins primaires.

### Bolivie

À El Alto, les membres d'ATD Cuarto Mundo Bolivia ont été plusieurs jours d'affilée à la rencontre des passants dans différents points de la ville pour les interpeller et réfléchir avec eux. La question

qui leur était posée était « Un monde sans pauvreté est-il possible ? » (« ¿ Es posible un mundo sin pobreza ? »).

*Propos recueillis par Antoine Scalliet*



## LA PAUVROPHOBIE EN DÉBAT

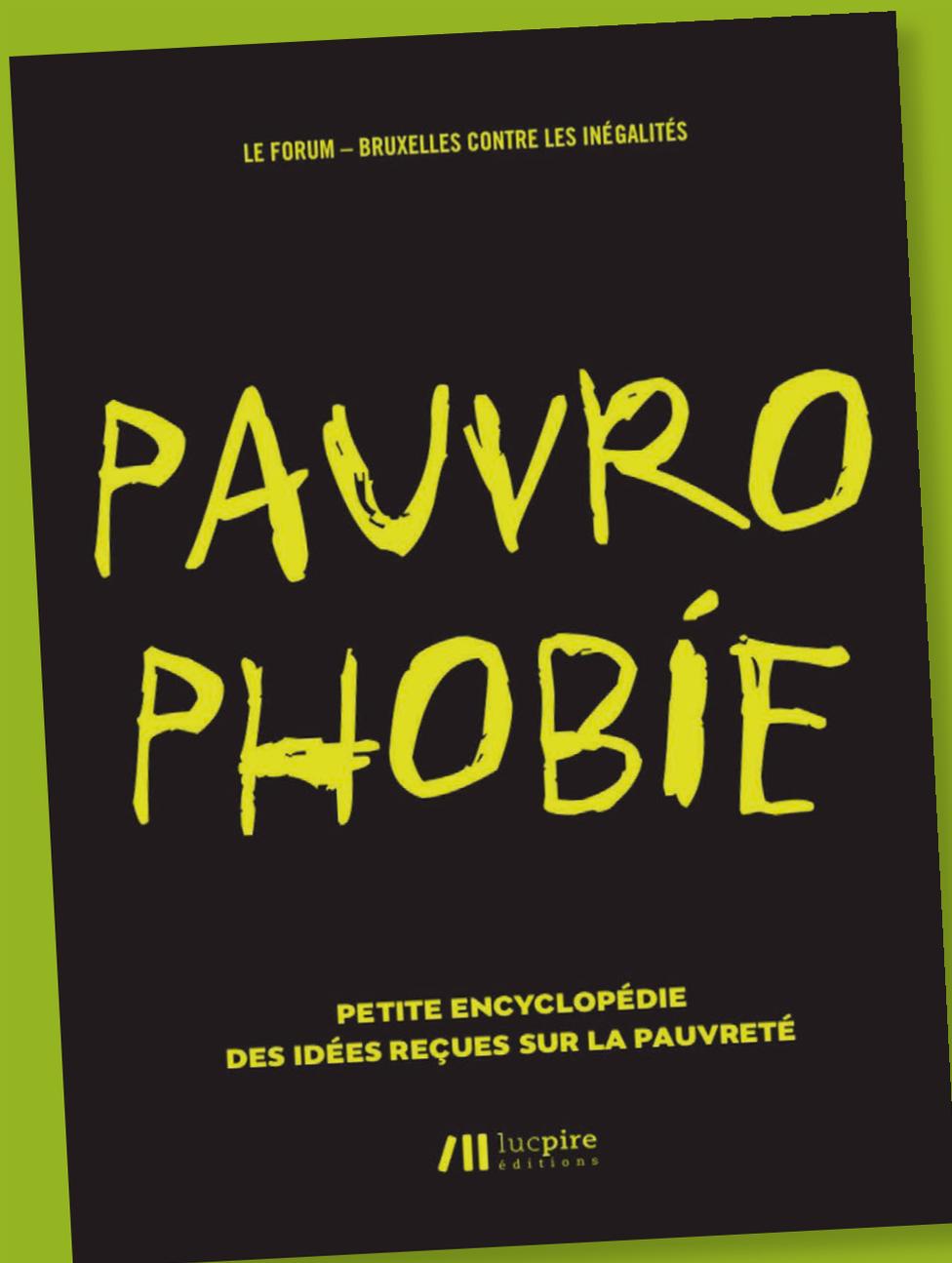
Le Forum Bruxelles contre les inégalités publie un gros livre intitulé « LA PAUVROPHOBIE » avec pour sous-titre « petite encyclopédie des idées reçues sur la pauvreté » aux éditions Luc Pire. Cet ouvrage est riche de 85 contributions.

Mais tout d'abord, que signifie « pauprophobie » ? C'est un terme forgé récemment qui signifie une « attitude d'hostilité plus ou moins visible à l'égard des personnes qui vivent la pauvreté et la précarité ».

Quel but poursuit cet ouvrage ? Il vise à « déconstruire » une série de préjugés et par là, à apporter une analyse structurelle des injustices qui touchent un Belge sur cinq : la pauvreté et la précarité.

### Un vieux débat

Depuis des siècles un débat anime nos sociétés : la pauvreté résulte-t-elle de « tares » individuelles ou collectives des pauvres ou au contraire d'une injustice, d'un dysfonctionnement social qui engendre des inégalités, et au fil du temps les aggrave ? Et dès lors, pour lutter contre la pauvreté que faut-il faire ? Plusieurs thèses sont couramment défendues. La première soutient que ce sont les pauvres qui doivent se prendre en charge, se dynamiser, s'éduquer, s'autonomiser et tenter de gravir l'échelle sociale. Citons Bill Gates : « Ce n'est pas votre faute si vous êtes né pauvre. En revanche si vous mourez pauvre, c'est votre erreur ». Cette citation insiste lourdement sur la responsabilité individuelle et laisse entendre que tout est en place pour « sortir de la pauvreté et qu'il suffirait de le vouloir ». La seconde thèse met l'accent sur la responsabilité de la société qui par son fonctionnement creuse les inégalités... et en rejette la faute sur les pauvres en créant à leur propos préjugés et stéréotypes peu flatteurs voire hostiles.



## Qu'en pensent les pauvres ?

Ainsi on dit depuis toujours qu'il est de bons et mauvais pauvres. Ce jugement est porté par « les riches » et vise à justifier un fonctionnement social qui leur convient. Mais le livre publié donne très peu (quasiment pas) la parole aux pauvres qui, quoi que certains en disent, ont aussi leur vision des choses. Vision sur deux plans, un plan fondamental : qui est responsable de la pauvreté et un plan concret comment réagir face à cette pauvrophobie qui n'est, somme toute, qu'une des multiples formes de l'exclusion sociale. Ce livre a le mérite d'attirer notre attention sur un point important : tous ces préjugés, idées reçues finissent par peser lourd sur la vie des pauvres et constituent autant d'obstacles à une évolution positive.

## Quelques exemples

Prenons deux exemples : l'éducation et la santé. Voilà deux domaines où les familles pauvres en attendent plus et mieux de notre société.

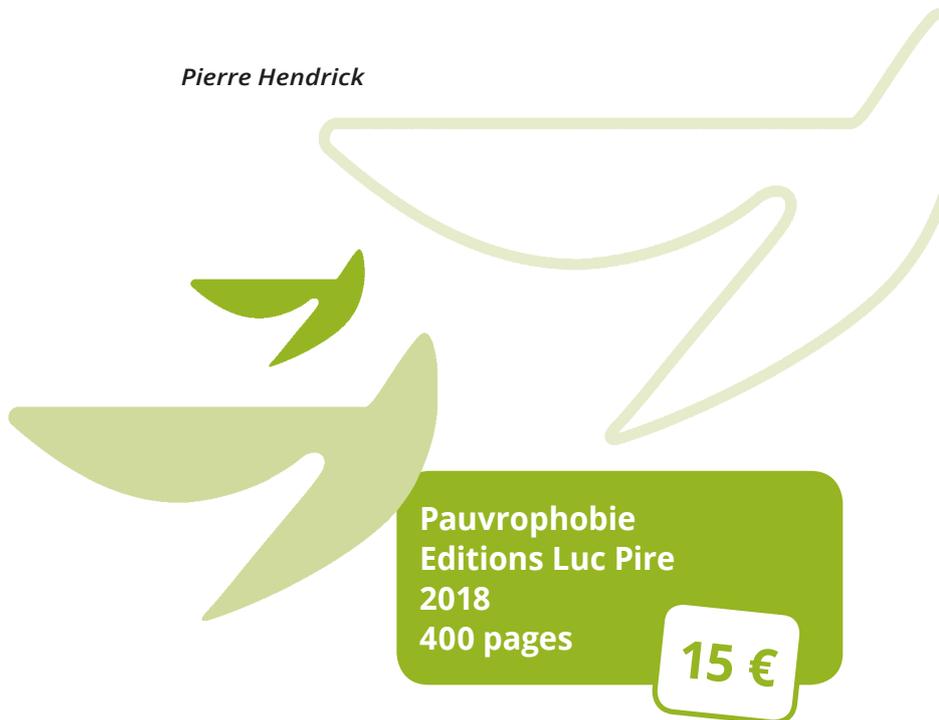
Pour l'éducation, on constate que l'école a tendance à reproduire la société telle qu'elle est aujourd'hui. L'ascenseur social est en panne. Les familles pauvres et leurs enfants ont d'énormes attentes vis à vis de l'école. Quel chemin emprunter pour une école qui permettrait à tous d'apprendre à lire et à écrire, de se former, de progresser pour se qualifier. Taxer les parents de fainéants,

dire que la scolarité de leurs enfants ne les intéresse pas, qu'ils ne les stimulent pas dans leurs apprentissages. Autant de propos insultants qui ne contribuent nullement à un progrès.

Depuis qu'on étudie la santé des populations, le constat ne varie guère : les pauvres sont en moins bonne santé que les riches, leur espérance de vie est réduite. Ils sont plus souvent malades. Les stéréotypes ne manquent pas : les pauvres négligent leur santé et celle de leurs enfants, ils font de mauvais choix, adoptent des conduites qui mettent leur santé en danger. Voici encore des propos blessants.

Comment réagir face à ces inégalités sociales de santé ? Ce n'est certes pas simple. Une réaction globale et concertée est nécessaire. Les préjugés à propos des pauvres paralysent une réflexion orientée vers un progrès pour tous qui verrait les conditions de vie des pauvres s'améliorer et par là leur état de santé.

*Pierre Hendrick*



**Pauvrophobie**  
Editions Luc Pire  
2018  
400 pages

**15 €**

# LES MÊMES DROITS POUR TOUS ?



Le 17 octobre 2018, plusieurs membres du groupe d'ATD Quart Monde Centre - La Louvière ont pris la parole pour faire un état des lieux des droits humains en Belgique. Dans ce premier article d'une série de trois, nous vous invitons à découvrir l'analyse par des militants de La Louvière des articles de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme à propos de liberté, d'égalité, d'accès à la justice et la vie privée ou familiale.

« En cette année 2018, la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme fête ses 70 ans... Une déclaration qui dit que tous les Hommes sont égaux, que nous avons tous les mêmes droits et qu'ils doivent être respectés si nous voulons vivre tous ensemble dans un monde de liberté, de justice et de paix.

Tous égaux ? Les mêmes droits pour tous ? Parle-t-on vraiment de tous les Hommes ? Dans ce cas, pourquoi nous sentons-nous tellement éloignés de cette Déclaration Universelle des Droits de l'Homme ? Ne sommes-nous pas des êtres humains ? Parcourons ensemble plusieurs articles de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme...

## **Article I : Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits**

Quand on naît du mauvais côté de la barrière, il n'y a pas d'égalité. Toutes les portes se ferment devant nous dès notre naissance. Très tôt, nous sommes maintenus à la marge de tout. Il ne suffit pas de le vouloir pour en finir avec la pauvreté.

Par « pauvreté », nous ne parlons pas « d'accident de parcours » individuel, mais de toute une population, tout un milieu qui vit l'exclusion, l'humiliation et la honte qui se transmettent de génération en génération. Vivre en situa-

tion de grande pauvreté, c'est vivre un cumul de précarités au niveau de l'ensemble de nos droits.

On nous accuse souvent d'être des profiteurs, des fraudeurs, des fainéants qui préfèrent se la couler douce plutôt que de travailler. C'est de notre faute si nous vivons dans la pauvreté et c'est aussi de notre faute si les finances de l'État se portent mal même si nous savons que l'évasion fiscale provoque infiniment plus de déficit budgétaire dans notre pays. Pour tous, nous sommes des « moins que rien », des « cas sociaux dont on n'attend rien », des « inutiles », des « incapables ».

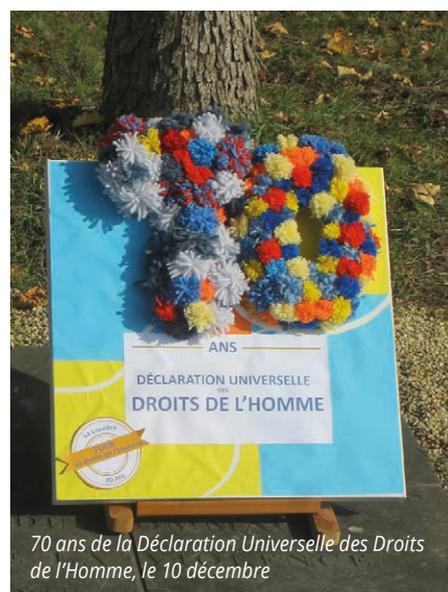
Ceux qui tiennent ces propos sont trop loin de nous pour percevoir le degré de courage, la ténacité, la résistance dont on doit faire preuve au quotidien pour rester des hommes et des femmes debout. Vivre dans la grande pauvreté, ce n'est pas vivre, c'est survivre.

Depuis 2016, le rejet du pauvre porte désormais un nom, celui de « xénophobie », choisi afin de faire reconnaître toute la maltraitance générée par la discrimination envers la préca-

rité sociale et les conséquences de rejet, d'exclusion et d'isolement qu'elle engendre.

## **Article III : Tout individu a droit à la liberté et à la sûreté de sa personne**

En Belgique, il est dit que nous vivons dans un pays démocratique qui nous garantit la liberté. Toutefois, il n'y a aucune liberté dans notre vie. Sans cesse contrôlés, nous devons toujours tout justifier pour obtenir un revenu





Lecture de l'analyse des articles de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme



Articles de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme

insignifiant qui nous permet à peine de survivre.

Où est la sûreté de notre personne quand nos droits sont de plus en plus conditionnés ou, encore, quand on nous menace de nous supprimer le peu que nous avons si nous n'obéissons pas comme de bons petits soldats ?

**Article VII : Tous sont égaux devant la loi et ont droit sans distinction à une égale protection de la loi**

Avez-vous vu l'état de la Justice aujourd'hui ? Elle devient aussi pauvre que nous... C'est presque impossible de trouver un avocat pro deo... Quand on en trouve un qui accepte enfin de nous représenter, on doit payer des frais de dossier et de procédure...

Comme nous n'avons déjà pas assez pour vivre, nous renonçons à notre droit à la Justice. Si nous n'avons pas les moyens qui nous donnent accès à la Justice, nous sommes plus que d'autres soumis à la violence d'une société contre laquelle nous n'avons pas de recours.

**Article XII : Nul ne sera l'objet d'imixtions arbitraires dans sa vie privée, sa famille, son domicile ou sa correspondance, ni d'atteintes à son honneur et à sa réputation**

Ça existe vraiment le respect de la vie privée ? Partout où nous allons, nous devons toujours raconter notre vie qui est aussitôt vérifiée au microscope. Nous devons nous mettre à nu tandis que les services et administrations

ne nous dévoilent pas notre dossier. Quand certains font tout pour préserver leur vie privée, tout est prétexte pour étaler celle des personnes en situation de pauvreté au grand jour. En Belgique, il y a deux vies privées : la vie privée de plus en plus inexistante des « appauvris », et une vie privée des plus nantis dont l'opacité est non seulement acceptée mais organisée.

Où est le respect de notre domicile quand n'importe qui peut débarquer à toute heure pour venir contrôler si nous ne fraudons pas... Pour certains, le domicile est inviolable. Chez nous, c'est devenu « entrée libre ». Vous êtes un « suspect » potentiel... Tout est passé en revue : votre frigo, votre salle de bains, votre chambre à coucher, vos dépenses.

**Article XVI.3 : La famille est l'élément naturel et fondamental de la société et a droit à la protection de la société et de l'État**

Où est notre droit de vivre en famille quand on nous prive de nos enfants pour les placer sous prétexte qu'ils sont plus en sécurité ailleurs ? Nous ne sommes pas des parents indignes. Ce sont les conditions dans lesquelles on nous laisse vivre qui sont indignes.

Pourquoi, quand notre enfant arrive à l'âge de 18 ans, sommes-nous obligés de le mettre dehors pour garder la totalité de ce revenu qui nous permet à peine de vivre ?... Ces situations sont inhumaines... Ne peut-on pas vivre en famille comme tout le monde dans cette société ?

Vous l'aurez compris. C'est difficile d'exister quand nos droits ne sont pas respectés. Nous ne voulons pas de droits spéciaux pour les « pauvres ». Nous réclamons les mêmes droits pour tout le monde. »

Découvrez l'intervention intégrale des militants de La Louvière sur : <http://atd-quartmonde.be/les-memes-droits-pour-tous/>

**Le groupe local  
ATD quart monde Centre  
(La Louvière)**

# DONNEZ DU SENS À VOS CADEAUX



Pour ce Noël, la boutique solidaire d'ATD Quart Monde vous propose ainsi qu'à vos proches une sélection de livres, cadeaux et cartes de vœux.

Les commandes se font via le site web : <http://atd-quartmonde.be/nous-soutenir/boutique-solidaire/nous-soutenir-boutique-solidaire-cartesdevoeux/>

## Les cartes de vœux

Nos cartes sont créées par des familles vivant dans la grande pauvreté et des amis artistes du Mouvement. Elles sont vendues par paquet de 10, au prix de 5 €. Les cartes sont à titre d'exemple

### La sélection « Coups de cœur »



### La sélection « Hiver-Noël »



## Les livres et petits cadeaux

**Nos témoignages, romans et livres pour enfants, ont pour objectif de faire connaître la vie et la pensée des plus pauvres et exclus.**

**Rue des droits de l'Homme :** Pendant plus de deux décennies Georges de Kerchove a milité aux côtés des sans-abri bruxellois. Ce livre raconte leur quotidien, leurs démêlés avec la justice, leurs avancées, et incite chacun de nous à poursuivre le combat.

16 €

**Ravine l'espérance :** À travers un récit haletant, ce livre rend hommage aux Haïtiens, constamment happés par l'urgence, cherchant la vie avec une énergie insubmersible, comme des maîtres de résistance.

10 €

**Et l'on chercha tortue (BD) :** Si les animaux de la brousse ne s'étaient pas tous rassemblés pour rechercher Tortue, ils n'auraient jamais trouvé l'eau nécessaire à leur survie. Un conte africain, créé avec des enfants des rues de Ouagadougou.

10 €

**Le kit de soutien :** un stylo 100% papier recyclé encre bleue et un badge ATD Quart Monde.

3 €

**Le calepin ATD Quart Monde :** un calepin de 120 pages, papier et carton recyclés, format 14 x 18 cm + un stylo offert, encre bleue, 100% papier recyclé.

6 €

